Tous deux s'en allèrent bras-dessus bras-dessous ; ils voulaient *travailler* ensemble ce jour-là à dévaliser les ménagères des halles. Dans le pavillon n° 6 ils essayèrent de voler le porte-monnaie d'une vieille dame, lorsque, suivis de près par les agents, tous deux furent arrêtés en flagrant délit. Amenés dans le bureau de M. Dodiau, commissaire de police, ils ont déclaré s'appeler Lodet, âgé de 18 ans, et Leyden, âgé de 19 ans.

Tous deux ont été écroués au Dépôt. Ils seront prochainement confrontés avec Abadie. Gille et plusieurs témoins qui ont déposé dans les crimes récents.

— Le *Journal des Débats* annonce que les ouvriers d'une importante fabrique de chocolat des environs de Paris se sont mis en grève. Les 300 ouvriers employés par cette maison ont déserté les ateliers. On craint que la grève ne se produise dans les autres maisons qui se livrent à la même fabrication.

— L'*Indépendance de l'Est* raconte un accident des plus graves et des plus étranges arrivés ces jours derniers à un sieur Hurtu, cultivateur. Hurtu avait procédé à un chargement de bois, et avait pendant son travail, déposé sa casquette sur le sol. Une vipère s'était glissée dans la coiffure et s'était installée pour s'y réchauffer sans doute entre l'étoffe et la ouate, en pénétrant par une déchirure de la doublure. Ensuite la casquette avait été prise par son propriétaire et replacée sur sa tête avec son contenu. Quelques heures plus tard, se sentant suffisamment réchauffée, la vilaine bête songea à sortir de son nid improvisé et récompensa son hôte par une morsure qui met ses jours en danger. La douleur a été si vive et l'enflure si prompte que cet homme est tombé comme paralysé. On l'a transporté immédiatement dans une pharmacie, où il a reçu des soins empressés et intelligents malgré lesquels son état est néanmoins considéré comme des plus graves.

— Le papayer (*Papaya carica*), de la famille des papayacées, est un arbre exotique qui croît et que l'on cultive en abondance au Brésil. Son fruit, qui est volumineux, contient une pulpe sucrée et aromatique très agréable au goût, et ses graines, de la grosseur d'un pois, noirâtres, ridées, contiennent un principe âcre qui se rapproche singulièrement de celui des fruits de capucine ou de feuilles de cresson, et elles pourraient, je le crois, être employées comme condiment, après une macération dans le vinaigre. Le papayer avait borné jusque-là ses services, mais voilà que cet arbre révèle maintenant une propriété singulièrement précieuse et inattendue. Son suc propre, appelé aussi *lait de mamoeiro*, du nom vulgaire de l'arbre qui le produit, aurait la propriété de dissoudre et fluidifier la viande avec une certaine rapidité. Un médecin anglais, le docteur Roy, a signalé, il y a peu de temps, ce singulier effet du suc de papayer, et il nous a appris qu'au Brésil on utilise ce suc pour attendrir les viandes. Un médecin brésilien très distingué, M. Moncorvo, vient de publier sur le suc du papayer un mémoire qui confirme les assertions du docteur Roy. Ce suc est, en effet, un dissolvant de la viande; mais il est doué de propriétés âcres et irritantes qui rendraient son usage difficile. M. Moncorvo a éludé cet inconvénient en en extrayant un principe appelé par lui la *Caricine*, et qui inoffensif pour l'estomac, aide singulièrement la digestion des viandes. Il l'appelle aussi *pepsine végétale* par analogie avec la *pepsine animale* retirée de la caillette des veaux, et qui, employée journellement en médecine, supplée d'une manière si opportune à l'action de l'estomac quand ses aptitudes fonctionnelles sont troublées. Les plantes dites carnivores, dont Darwin a fait connaître les bizarres fonctions, la *Dioncea muscipula* en particulier, ont des sucs dissolvants des matières animales, mais les utilisent égoïstement à leur profit; le papayer, plus libéral, ne se sert pas de son principe dissolvant et le cède à la médecine. Celle-ci ne manquera certainement pas d'en tirer profit. N'est-ce pas en tout cas, un fait bien curieux que de voir la même fonction réalisée par le suc que secrète le troisième estomac d'un ruminant et par le latex ou sève descendante d'un arbre? Que d'analogies entre les deux règnes sont encore inconnues et qui se révéleront à mesure que l'étude de l'un et de l'autre sera poursuivie.

— Les éléphants ne sont pas seulement d'énormes animaux, ce sont aussi des bêtes fort intelligentes. On a bien souvent cité d'eux des traits curieux. Celui que raconte le *Birmingham Gazette* mérite d'être reproduit. Il s'agit d'un éléphant femelle nommé Lizzie, qui appartient à une ménagerie de passage à Tenbury.

Il y a près de cinq ans, après une marche pénible, on laissa boire à l'animal une certaine quantité d'eau froide; il en résulta qu'il fut atteint d'une grave maladie qui fit craindre pour sa vie. On appela un pharmacien de Tenbury, qui, par ses soins dévoués et un traitement habile, lui rendit la santé.

Lizzie n'avait pas oublié son sauveur, et vendredi, passant en procession dans Tenbury, elle reconnut le pharmacien à la porte de son établissement. Elle quitta les autres animaux et vint lui mettre affectueusement sa trompe dans la main. Le soir, le pharmacien alla visiter la ménagerie, et Lizzie lui fit la réception la plus chaude et la plus cordiale; elle l'entoura doucement de sa trompe, au bout de laquelle elle le tint emprisonné pendant quelque temps, au grand effroi des spectateurs, et on eut beaucoup de peine à lui faire lâcher son ami.

Cette manifestation étonnante de mémoire et de reconnaissance est une preuve nouvelle de l'intelligence des animaux : c'est tout à fait un pendant à l'histoire du lion d'Androclès.

— Une anecdote conjugale. — Le propriétaire d'une petite villa située sur les bords du Rhône possède, de par M. le maire, une compagne ornée d'un de ces charmants caractères qu'un jury bien pensant ne peut éviter d'admettre comme circonstance fortement atténuante en cas de crime d'*uxoricide*, — néologisme que je me permets, parce que le besoin s'en fait généralement sentir.

M. C. ne tire des scènes conjugales, dont il est, hélas! trop souvent victime, d'autre vengeance que celle de quelques quolibets à l'adresse de sa moitié, qu'il appelle tour à tour, — Mme Simoun, Mlle Siroco, lady Mistral, miss Croquemitaine, Son Altesse l'Ouragan, etc., etc.

Un jour qu'il avait laissé sur ce chapitre libre champ à sa verve d'homme d'esprit, il fut entendu par Mme C..., qu'il croyait au jardin et qui s'était sournoisement cachée derrière les rideaux d'une alcôve. Cette dernière circonstance nous fut tout-à-coup révélée par le passage d'une théière, qui, après avoir frappé mon ami à l'épaule et renversé mon chapeau, que je tenais à la main, alla achever de se briser contre une console placée à trois mètres plus loin.

Une seconde après, Mme C... sortit de sa cachette avec une allure qui eût donné la chair de poule au dompteur Batty et au chasseur Bombonnel : à la théière succédèrent trois tasses, une cuillère à pot, deux assiettes, une mangeoire de perroquet. Par égard pour moi, il n'y eut pas projection de poêle à frire; mais madame se paya le luxe d'une crise nerveuse, puis rentra dans sa chambre au milieu d'un horrible fracas de portes fermées, de verrous tirés, de serrures grinçantes, etc., etc.

En ce moment j'osais regarder mon ami en face; pas un muscle de sa figure n'avait bougé : il achevait tranquillement une cigarette commencée.

Trois minutes après, Mme C... sortit de sa chambre; elle avait revêtu de vieux habits démodés et s'était fait un faux air de lavandière.

— Je vais me noyer! je vais me noyer! nous cria-t-elle à tue-tête.

Puis, en franchissant le seuil de la porte, elle nous jeta comme malédiction :

— Vous êtes complices de ma mort!!!

Cette apostrophe me terrifia, et j'allais m'élancer au secours de celle qui l'avait formulée, mais son mari me posant la main sur le bras :

Laissez! laissez! me dit-il, je viens d'avoir une inspiration qui peut-être sera bonne.

Et il décrocha un violon, dont j'ai oublié de vous dire qu'il joue assez joliment, l'accorda, sortit, et moi qui, sans comprendre, l'avait suivi à distance, par pure curiosité, je le vis tout-à-coup marchant devant sa femme dans la direction du Rhône; en même temps mon oreille perçut distinctement la succession de notes musicales qui constituent l'air du *Chant du départ*.

Je m'attendais d'un moment à l'autre à voir mettre en pièces intrument et instrumentiste ; mais non, Mme C. semblait prendre au sérieux son sinistre projet : elle paraissait n'être déjà plus de ce monde et avoir pour les choses terrestres le plus souverain mépris; elle s'était composé une attitude de victime innocente et résignée qui ne lui allait pas mal du tout, principalement quand elle inclinait la tête sur l'épaule gauche.

Arrivée à travers champs à vingt pas des bords du Rhône, elle se retourna comme pour dire un dernier adieu à la chaumière, à moitié cachée derrière un voile de verdure, où elle... n'avait fait ni son propre bonheur, ni celui de son entourage : le violoniste C... attaqua avec des larmes dans les doigts et dans l'archet, l'air *Asile héréditaire*.

Je commençais à trouver que mon ami poussait la plaisanterie trop loin, et j'allais m'interposer, quand madame reprit la direction du fleuve, tandis que son mari, un genou en l'air, raccordait, avec le plus beau sang-froid du monde, son violon, dont la chanterelle s'était un peu dilatée.

Arrivé sur la berge, ce dernier se mit à jouer avec une sorte de frénésie farouche le *Miserere* du *Trouvère*.

Cependant Mme C... hésitait et il ne tarda pas à devenir pour moi complètement évident qu'elle n'avait nulle envie de se jeter à l'eau. Comment diable! aussi, voulez-vous accomplir l'acte important qui consiste à passer de vie à trépas, quand vous entendez auprès de vous les sons railleusement funèbres d'un stradivarius, quand surtout, vous avez manqué l'effet terrifiant que vous vouliez produire ?

— Oui, mais, me direz-vous, comment se tira Mme C... de la position difficile où l'avait mise un caprice d'enfant gâté ? — Oh ! par un procédé bien simple et plus facile à appliquer que les principes de la natation qui avaient *failli* lui devenir nécessaires; elle partit brusquement d'un éclat de rire, sauta au cou de son mari, qui comme je vous l'ai dit, est muni d'un excellent cœur et ne demanda pas mieux que de pardonner.

Ce matin, c'est-à-dire vingt-deux jours après l'événement que je viens de raconter, j'ai reçu de mon ami C... la dépêche suivante :

Cure merveilleuse, plus de théières, plus de poêle à frire, plus de projectiles; en un mot : plus besoin de la *conduire au violon*.

Elle l'avait pourtant bien mérité.

Une histoire émouvante

Le télégraphe nous a signalé l'épouvantable cyclone du 21 mars dernier qui a causé de si cruels ravages dans l'île de la Réunion. Les Chambres ont voté, on le sait, il y a quelques jours, une subvention de cinq cent mille francs, et les derniers détails viennent d'arriver.

Le récit qui nous est communiqué confond l'imagination. Voici entre autres un fait vraiment touchant. Le matin du 21, deux petites filles se trouvaient dans une case isolée, avec leur parrain qui les gardait en l'absence du père et de la mère, quand la tourmente éclata. L'une d'elles, la petite Ferdinande, effrayée, sortit précipitamment, vers huit heures, allant chercher secours. On n'a plus eu de ses nouvelles.

L'autre, Julia, supplia son parrain de sortir de la case. Je laisse ici la parole au narrateur :

— Non, répondit le parrain, il faut mourir tous *là-même*, si l'eau emporte ma case, il ne me restera plus rien. » C'est alors que n'écoutant plus qu'elle-même et malgré les efforts que faisait son parrain pour la retenir, elle prit un petit panier dans lequel elle avait mis quelques œufs et courut se réfugier sous le rocher. Elle y était à peine arrivée qu'un fracas épouvantable se fit entendre ; c'étaient les eaux du ravin qui ne pouvant plus être contenues dans leur lit et en suivre le cours, se précipitaient en ligne droite sur le plateau, balayant en un clin d'œil les cases et tout ce qui s'y trouvait, bouleversant le sol à une profondeur de plusieurs mètres, entraînant des débris de toutes sortes, arbres, roches, et des morceaux de terre et de sable.

» Tous ces décombres vinrent s'agglomérer contre le rideau d'arbres du Bras-Douci; c'est là qu'ont été retrouvés les cadavres horriblement mutilés de M. et de Mme Drosenay-Massiau et du vieux Jean, enfouis pêle-mêle avec les débris de leurs cases et de leurs meubles.

» Quant à la petite Julia, accroupie sous le rocher dont la voûte s'ouvrait vers le Bras-Douci, elle vit le torrent se diviser en deux et couler à sa droite et à sa gauche, la tenant prisonnière sur cette étroite langue de terre, mais, du moins, sans l'atteindre. Elle y est restée depuis le vendredi 21 jusqu'au lundi 24 mars, n'ayant pour nourriture que quelques épis de maïs vers qu'elle cueillait autour d'elle, car dès le premier jour l'eau avait emporté son panier et ses œufs.

» Quand on l'a retrouvée, le lundi 24 dans l'après-midi, la pauvre enfant épuisée de fatigue et de faim avait peine à se tenir sur ses jambes. Elle avait ôté sa robe de toile bleue pour la faire sécher au soleil et n'était vêtue que d'une chemise mouillée et toute couverte de boue.

» Il était temps qu'on lui portât secours ; un jour et une nuit encore, elle eût probablement succombé à tant de souffrances morales et physiques. »

La façon dont l'enfant fut sauvée a quelque chose de providentiel :

— Le lundi, vers neuf heures du matin, raconte le sauveur, un nommé Félix Hurel, mon fils Jules, âgé de quatorze ans, est venu me prévenir que, se trouvant dans les rampes de la ravine Brûlée, il avait vu quelqu'un près du rocher de l'Ilet-à-Picard, cassant des épis de maïs. Je me suis rendu aussitôt à la ravine Brûlée et de là j'ai vu, en effet, une personne couchée sous la voûte du rocher, près de l'endroit où étaient les cases de Massiau. J'ai appelé ; cette personne ayant levé la tête, j'ai reconnu la petite Julia. Je ne sais si elle me répondait, je ne l'ai pas entendue. Chaque fois que je l'appelais, elle levait la tête et la laissait retomber presque aussitôt. En faisant un grand détour par les hauts, et passant les ravines comme j'ai pu, je suis parvenu jusqu'à elle. Je l'ai trouvée assise. Elle avait quitté sa robe pour la faire sécher et n'avait sur elle que sa chemise, mouillée et pleine de boue. Le sol sur lequel elle était assise n'était qu'un tas de boue ; c'est là qu'elle avait déjà passé quatre jours et trois nuits. Je l'ai *emportée chez moi en repassant* par le même chemin, ayant de l'eau jusqu'aux épaules. Cette pauvre petite était si faible que, quand je la mettais à terre pour me reposer, elle ne pouvait se tenir de bout ; ses jambes fléchissaient sous elle.

Les réponses de l'enfant au commissaire de police qui l'a interrogée sont des plus touchantes.

D. A quel moment êtes vous sortie de la case de M. Drosenay-Massiau ?

R. Quand elle commençait à pencher.

D. L'avez-vous vue tomber ?

R. Oui, pendant que j'allais à la roche.

D. Votre petite sœur est-elle sortie avant ou après vous ?

R. Elle est sortie avant moi.

D. Où est-elle allée ?

R. Elle a dit qu'elle allait appeler Félix Hurel pour venir la chercher.

D. L'avez-vous revue ? Savez-vous ce qu'elle est devenue ?

R. Je ne l'ai pas revue et je ne sais pas ce qu'elle est devenue ?

D. Votre parrain n'a-t-il rien fait pour vous empêcher de sortir ?

R. Il m'a dit de ne pas sortir ; il voulait que je *meure* avec lui, *là-même*.

D. Combien de temps êtes-vous restée sous la roche ?

R. De vendredi à lundi.

D. N'êtes-vous pas sortie de l'endroit où vous étiez pour aller voir ce qu'étaient devenus votre parrain et votre marraine ?

R. Je ne pouvais pas sortir, à cause de l'eau qui coulait de chaque côté du rocher.

D. Qu'avez-vous mangé pendant tout ce temps ?

R. Du maïs vert.

D. Qu'avez-vous fait des œufs que vous aviez emportés ?

R. L'eau les a *entraînés* pendant que j'étais sous la roche.

D. Félix Hurel a dit que, lorsqu'il vous appelait des rampes de la ravine Brûlée, vous leviez la tête sans répondre, et vous vous recouchiez aussitôt ?

R. Parce que j'avais faim.

D. Il a dit aussi que lorsqu'il était obligé, en vous emportant, de vous mettre un instant à terre pour se reposer, vous ne pouviez vous tenir sur vos jambes ?

R. Parce que j'avais faim.

La petite Julia est aujourd'hui hors d'affaire. Son père et sa mère l'ont retrouvée bien portante, et les cœurs généreux de l'île de la Réunion organisent une souscription pour assurer son avenir.

Énigme

Je porte ce qu'on veut, je ne refuse rien,
Soit par devant, soit par derrière,
Je suis propre à montrer et le mal et le bien,
La joie et la misère,
Le paradis, l'enfer, les saints et les démons,
Et le ciel et la terre ;
Les princes et les rois avec leurs écussons,
Et la paix et la guerre.
Mes parents, pour moi sans amour,
Sitôt que je suis née,
M'exposent aux rigueurs des saisons nuit et [jour :
Voilà ma destinée,
Quoique facile à voir, on me cherche avec [soin
Sans faire de bévue,
Et l'on trouve souvent ce dont on a besoin
Sitôt que l'on m'a vue.

Les mots de la Charade d'hier sont : *Laurier-rose*.

Adresses Industrielles & Commerciales

MODES

Mme DÉSIRÉ CARETTE

rue Pauvrée, 31.

RETOUR DE PARIS

Grand choix de modèles confectionnés, haute nouveauté. 18113

Charbons

J. VOREUX fils, rue de Mouveaux, 1 bis, Roubaix. 18629

Jules LAMBAERE, agent en douane rue Latine, 26, Roubaix, commissionnaire-expéditeur par voie de fer et par eau. —Réception, transit, roulage. 17900

H. HOFFMANN-DUPONT, 11, rue Saint-Georges. — **Location de services de table.** — Cloches de jardin. — Bouteilles et bouchons. — Porcelaines, faïences, et cristaux. 1654

Confections

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37 Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.

Articles de blanc

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, memorandums, entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances **Alfred REBOUX**, rue Neuve. 17, Roubaix

ÉPICERIE CENTRALE

Maison BOUBERT, Roubaix

Tous les jours, arrivages de primeurs et fruits, tels que pommes de terre rondes et longues, petits-pois, haricots verts, oignons, carottes, laitues, romaines, tomates, asperges de Laon et de Gand, cerises, fraises, abricots et autres.

Prix au-dessous de n'importe quelle maison.

Grande baisse sur les sucres, cafés et autres articles. 18802

Tapis-Ameublements

BERNARD-WELCOMME, rue du Vieil-Abreuvoir, 5 et 13, Roubaix. — Grand choix de tapis en tous genres; toile cirée pour parquet, tapis, liége et Caoutchouc. Articles de voyage. — Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces. — Agrès pour gymnase, etc.

Restaurants

FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.

GINIONS, rue Neuve.

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille)

Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.

Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillé, coutellerie. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes. Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

DERNIERE HEURE

Paris, 8 juin, 7 h. 30 m.

Le *Journal officiel* n'a pas paru ce matin.

Voyage de M. Lepère.

M. Lepère, ministre de l'intérieur va prononcer à Poitiers, un grand discours politique.

Réforme électorale.

Il paraîtrait que l'on a renoncé à présenter un projet de loi tendant à faire déclarer nuls, les bulletins de vote portant des noms d'inéligibles.

L'interpellation Lockroy

Il ne serait plus question d'interpeller le gouvernement sur l'application de loi sur l'amnistie. Seulement on prétend que M. Lisbonne reprendra sa proposition.

La fête du Grand Opéra

La fête donnée au Grand-Opéra au profit des inondés de Szegedin a été splendide.

La foule était immense.

Les recettes s'élèveront probablement à la somme de 200,000 francs.

Le sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur attire constamment à Issoudun des pèlerins des cinq parties du monde; les nombreux témoignages de reconnaissance qui ornent les murailles disent assez la confiance des fidèles en la puissante intercession de la Mère de Dieu; aussi la basilique s'enrichit-elle tous les jours de nouvelles merveilles empruntées aux arts et à l'industrie.

Tous les artistes chrétiens qui ont visité le sanctuaire ont admiré les belles peintures de M. Lepaute et les magnifiques verrières de M. Lobin, et ils sont repartis, le cœur soulagé et les yeux ravis, espérant que dans un prochain voyage ils verraient le *roi* des instruments apporter le concours de ses suaves harmonies au milieu de toutes ces magnificences. Leur vœu a été exaucé. Grâce au zèle et à la persévérance infatigable des RR. PP. missionnaires et au concours incessant des âmes pieuses, la basilique possède aujourd'hui un orgue sorti des ateliers Merklin, le facteur réputé de Saint-Eustache et de Fribourg, ainsi que de tant de nos belles cathédrales. Le nom du facteur dit la valeur artistique du nouvel instrument, qui sera inauguré solennellement le 10 juin, jour de la fête de Notre-Dame du Sacré-Cœur, sous la présidence de S. G. Mgr l'archevêque de Bourges. Ce sont MM. Guilmant, le célèbre organiste de la Trinité et des concerts du Conservatoire de Paris; Boissier-Duran, organiste de la métropole de Bourges; Laurent, organiste de la cathédrale d'Autun; l'abbé Moreau, organiste de la cathédrale de Blois, qui ont été chargés de faire *valoir le nouvel orgue le jour de l'inauguration.*

Le R. P. Olivier, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, dont on connaît l'éloquente parole, prononcera une allocution de circonstance.

Nous ne doutons pas que cette fête n'engage un grand nombre d'artistes et d'admirateurs de l'art chrétien à se joindre au pèlerinage du 10 juin.

1066 (Extrait du journal *le Monde*)

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

7 Juin. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	81 25	Esprits	53 .. ..
id. en tonnes	83 25	Farines 8 m.	58 75 59
id. épurée	91 25	Supérieure	57 .. ..
Huile de lin en f.d.	70 75	Suif	76 .. .. ..
id. en tonnes	72 75	Cafés Java	230
Suc. 7/9 disp.	55 25	Ceylan	215
id. 10/13 d.	49 .	Haïti	210
id. blanc 3 c.	57 75	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	136 50	Cacaos Para	180
id. belle sorte	137 50	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 .	Haïti	110
Mélasse de fab. 11	11 25	Trinité	165
id. raffinerie 12 5	13	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 7 Juin, 6 heures soir.

Huile de colza		**Farines 8 marques**	
Disponible	81 25 ..	Courant	58 75 59
Courant	81	Juillet	59 50 .
Juillet	81 50 75	Juillet-Août	59 75 60
Juillet-Août	81 50 75	4 derniers	60 50 75
4 derniers	82 25 ..	**Farines supérieures**	
Huile de lin		Courant	57 .. ..
Disponible	70 75 ..	Juillet	57 . .
Courant	70 70 75	Juillet-Août	57 50 75
Juillet	70 25 50	4 derniers	58 50 75
Juillet-août	71 50 .	M. Darblay.	60 .. ..
4 derniers	71 50 75	**Blés**	
		Courant	27 .. ..
Spiritueux		Juillet	27 15 27
Courant	53 52 75	Juillet-Août	27 25 .
Juillet	53 50 75	4 derniers	27 40 ..
Juillet-août	54 ..		
4 derniers	54 25 54	**Seigles**	
Stock 10350 pipes		Courant	18 25 50
Circulation 275		Juillet	18 50 25
Sucres		Juillet-Août	18 50 ..
N° 10/13 cour.	49	4 derniers	18 25 18
N° 7/9 d.	55 25 .		
Blanc 3 cour.	57 75 50	**Avoines**	
Juillet	58 . .	Courant	18 50 75
Juillet-août	58 12 58	Juillet	18 50 75
4 derniers	58 57 87	Juillet-août	18 50 75
Raffinés 136 50 à 137 50		4 derniers	18 75 ..

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours cotés précédemment.	Cours du 7 juin
Crespin-l. Anzin	60 ..	... ...
Marly.	120 ..	... ...
Annœullin	10 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	995 ..	... ...

COURS de SUCRES et du 3/6 du 7 Juin

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.48 25	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.54 25	.. ..	.. ..	.
» en pain, 6 k. n° 1	141 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.56 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.55 25	.. ..	.. ..	.. ..
» courant	.55 25	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible	.57 ..	.. ..	57 ..	56 ..
» A livrer 4 premiers	.58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été	.56 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers	.55 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 1 prochain	.56 ..	.. ..	.. ..	.. ..

DOUAI. — Marché du 4 juin.

GRAINS (l'hectolitre). Prix extrêmes.		GRAINES (l'hectolitre) Prix extrêmes	
Blé	15 50 à 22 25	Colza	23 50 à — —
Métil	— — à — —	Chanvre	— — à — —
Seigle	11 50 à 12 —	Œillett.	33 — à — —
Orge	— — à — —	Cameli.	19 50 à — —
Avoine	7 75 à 9 40	Lin.	22 50 à — —

MARCHE D'ORCHIES du 2 juin.

Blé bl. 1re qual.	22 25	Avoine 1e q.	9 75 .. ..
» 2e »	20 62	» 2e q.	8 50 .. ..
» 3e »	19 ..	» 3e q.	7 25 .. ..
Blé g. 1re qual.	.. ..	Fèves	17 .. 19 ..
» 2e »	.. ..	Colza	23 .. 24 ..
» 3e »	.. ..	Graine lin	24 .. 24 50
Seigles 1re qual.	13 50	Cameline	18 50 19 50
» 2e »	12 75	Chanvre	.. ..

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 6 JUIN 1879

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr 1e q	2e q	3e q	Prix extrêmes
Bœufs	472	345	1.80	1.70	1.54	1.50 à 1 85
Vaches	86	235	1.70	1 40	1.26	1.20 1.75
Taureaux.	27	380	1.65	....	....	1 40 1 [illegible]
Veaux	1191	80	2.10	1.96	1.60	1 [illegible] 2.20

MARCHE AUX GRAINS DE LILLE du 4 juin 1879.

Quant. 885 sacs de 1 hect. (prix moyen) 21 22
id. 132 sacs id. id. 17 26
Prix extrêmes du blé blanc. 19 à 23
id. du blé macaux 16 à 20 »»
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q. 35 50

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :
Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Orchies, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Bailleul, Arras).

Blé blanc	20 89
Blé macaux	18 89

7 Juin	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	74 50 . .	21 .. 23 ..	16 . 18 .
Colza épurée	80 50 . .	.. ..	.. .. ..
Œillette h. g.	.. .. ..	29	21 .. .. ..
Lin g. pays	67	21 50 24 ..	29 .. 30 ..
Lin g. étran.	61	20 50 22 ..	23 .. 26 .
Cameline	63 50 . ..	18 .. 20 .	17 .. 18 ..
Chanvre	.. .. ..	15 .. 16 ..	15 .. 15 ..

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois

			Escompte
Amsterdam.	207 1/4	207 1/2	4 0/0
Allemagne	122 1/2	122 3/4	4 0/0
Trieste	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Vienne	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Madrid	492 1.	494 1	4 0/0
Lisbonne	546 .1.	548 1	4 0/0
Saint-Pétersbourg	240 1/2	242 1/2	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam	206 7/8	207 1/8	4 0/0
Allemagne	121 7/8	122 1/8	4 0/0
Trieste	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Vienne	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Madrid	491 1/2	494 .1.	4 0/
Lisbonne	546 1/2	546 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg.	236 1/2	233 1/2	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois

Londres	25 17 1/2 à 25 22 1.	— 2 0/0
Belgique	1/16 p à 3/16 p.	2 1/2
Italie	08 1/8 p. à 08 3/8 p	— 4 0/0
à courte échéance		
Londres	25 13 1 à 25 18 1/2	— 2 0/0
Belgique	1/16 p. à 1/16 p.	— 2 1/2
Italie	08 1/4 p. à 8 1/2 p.	— 4 0/

Bilan de la Banque de France

Le 5 juin 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,212.448.454 20
Effets échus hier à recevoir	157.887 40
Portefeuille de Paris : Commerce.	175.454.646 84
Bons du Trésor	» ..
Portefeuille des succursales :	235.840.883 ..
Avances sur lingots et monnaies.	43.830.300 ..
Avances sur effets publics français.	57 207.500 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	37.571.300 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	2.237.700 ..
Avances à l'Etat	60.000.000 ..
Rente de la réserve	12.980.750 14
Rentes disponibles.	81.970.823 79
Rentes immobilisées	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 .
Immeubles des succursales.	5.850.596 ..
Dépenses d'administration	2.999.861 15
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000 ..
Divers	31.518.386 37
	3.074.269 090 29

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313 54
Réserves mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	10.300.000 ..
Billets au porteur en circulation.	2.167.197.855 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	4.847.761 57
Billets à ordre et récépissés	46.415.193 02
Comptes courants du Trésor	176.506.911 85
Comptes courants	421.555.584 86
Dividentes à payer	1.299.213 ..
Effets non disponibles.	1.611.182 92
Escomptes et intérêts divers	8.459 869 59
Réescompte du dernier semestre	1.291.744 93
Réserve pour effets en souffrance.	2.224.365 58
Divers.	15.951.344 20
	3.074.269.090 29

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Encaisse	3.198.000
Avances	1.081.000
Circulation des billets	17.611.000

DIMINUTION

Portefeuille	2.550.000
Compte courant du Trésor	14.402.000
Comptes courants particuliers	4.239 000

CORPRESONDNCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA « BOURSE » 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 7 juin

La dernière bourse de la semaine est excellente ; nos rentes ont atteint des cours qui n'avaient pas encore paru à la cote.

L'amélioration a commencé à se produire dès le début des affaires, et elle a été en augmentant d'une manière à peu près continue.

On a fini à 83.12 sur le 3 0/0, à 85.30 sur l'amortissable et à 116.85 sur le 5 0/0.

La dividende de 40 francs que la continuation de la progression du trafic assurera aux actions de la Compagnie transatlantique, représente un rendement de plus de 6 1/2 0/0 sur les cours actuels ; la marge à la hausse est donc considérable.

Les Institutions de Crédit ont monté. Le Foncier à 808.75. La Banque de Paris a 818.75. Le Mobilier Espagnol à 11.85.

Il y a également progression du cours des fonds d'Etat étrangers et surtout des valeurs Ottomanes Egyptiennes.

Renseignements. — *Chemin de fer de Perpignan à Prades.* — Le syndic de la faillite vient de soumettre aux créanciers les trois combinaisons suivantes pour terminer la liquidation :

1° Vente par adjudication sur mise à prix garantie de 4,500,000 francs.

2° Vente ferme moyennant 5.500.000 francs payables, 3,000,000 en espèces, le surplus en actions d'une société nouvelle.

3° Cession de la ligne à l'Etat, basée sur l'évaluation des dépenses qu'il aurait faites s'il avait construit lui-même la ligne, déduction faite des dégradations dans le cours de l'exportation.

La Banque Nationale exécute les ordres en Bourse, encaisse tous les coupons, et répond par lettre à toute demande de renseignements.

COMPOSITEUR

On demande un bon **compositeur typographe** à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176, rue du Collège, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités de garanties les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts* **encaissement gratuit de tous les coupons.** 35181

LE VIN AROUD *au quinquina, au fer* et à tous les principes solubles de la *viande*, est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la *chlorose*, l'*anémie*, l'*appauvrissement* ou l'*altération du sang*. Ce vin, d'une saveur exquise, renferme les éléments constitutifs du sang, des muscles et des os. Il convient donc aux convalescents, aux enfants, aux jeunes filles, aux vieillards, enfin à toutes les personnes d'une constitution languissante, ou affaiblies par le travail, les veilles, les excès de toutes sortes ou la maladie. 18822

Santé et énergie à tous

rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCÈS

La Revalescière guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastrœtélites, gasralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflements étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine, chaude, froid toux, oppression, asthme, bronchite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, dystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse, 100,000 cures réelles par an. Eviter les contrefaçons et exiger la marque de fabrique « Revalescière du Barry. »

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.

Cure N° 67,514 : Naples, ce 17 avril. Monsieur — Par suite d'une hépatite, j'étais tombée dans un état de marasme qui a duré sept ans. Il m'était impossible de livre, écrire, j'avais des battements nerveux par tout le corps, la digestion fort difficile, des insomnies persistantes, et j'étais en proie à une agitation nerveuse insupportable qui me faisait aller et venir, sans pouvoir me reposer, pendant des heures entières. Les bruits de la vie ordinaire me faisaient mal; j'étais d'une tristesse mortelle, et tout commerce avec mes semblables m'était devenu très-pénible. Plusieurs médecins m'ayant prescrit des remèdes inutiles, en désespoir de cause, j'ai voulu essayer votre Farine de Santé. Depuis trois mois, j'en fais ma nourriture habituelle. La Revalescière est bien nommée, car, béni soit le bon Dieu! El'e m'a fait revivre et je puis maintenant m'occuper, faire et recevoir des visites, enfin reprendre ma position sociale. —Marquise de Bréhan.

Cure N° 76,448 : Depuis cinq ans je souffre de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas a vous certifier que votre Revalescière m'a sauvé la vie. — Ernest Catté, musicien au 63e de ligne, Verdun. — Dartres M. Gr. Voos, de Liége, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge (55 ans) toute guérison était impossible, a été totalement guéri des dartres par l'usage de la Revalescière. — N° 49,811 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — Cure n° 56,935 : Barr (Bas-Rhin), 4 juin. — Monsieur, La Revalescière Du Barry a agi sur moi merveilleusement ; mes forces reviennent et une nouvelle vie m'anime, comme celle de la jeunesse; mon appétit, qui pendant plusieurs années a été nul, est redevenu admirable, et un catarrhe et névralgie à la tête, qui depuis quarante ans s'étaient fixés à l'état chronique, ne me tourmentent plus. — David Ruff, propriétaire. — N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 500 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr. ; 6 kil., 36 fr. ; 12 70 —kil., Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 70 francs.—La Revalescière chocolatée rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 24 tasses 2 fr. 25 ; de 24 tasses 4 fr. ; de 48 tasses 7fr. ; de 120 tasses 16 fr. ; de 567 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie-centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez MM. Bruneag, pharmacien, rue de Lille ; Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens, et épiceries. — Du Barry et Ce, Limited, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

Bibliothèque classique du piano. Collection complète des 92 sonates de Beethoven, Clementi, Haydn, Mozart et Weber. 11 volumes grand format (1,700 pages), sur magnifique papier. Prix : 60 fr., payables 20 fr. tous les 4 mois. — Librairie Abel Pilon, rue de Fleurus, 33, à Paris.

Mendelssohn — Bartholdy. Œuvres complètes (*Edition Litolff*). — *Première série.* Piano seul, 38 fr. 50. — *Deuxième série.* Piano et instruments à cordes, 21 fr. 25. — *Troisième série.* Instruments à cordes, 14 fr. 50. — *Quatrième série.* Partitions d'orchestre, 22 fr. Les parties se vendent séparément, payables 20 fr. tous les 4 mois. — Librairie Abel Pilon, rue de Fleurus, 33, à Paris.

Chopin. (Œuvres complètes (*Edition Litolff*) pour le piano. 3 vol. Prix : 30 fr., payables 20 fr. tous les 4 mois. — Librairie Abel Pilon, rue de Fleurus, 33, à Paris.

GUÉRISON DE LA

PHTHISIE PULMONAIRE

et de la bronchite chronique : traitement nouveau; brochure in-8° de 136 pages, 13me édition; par le Dr Jules Boyer (de Paris). Envoi fe contre 1 fr. 50 en timb.-post., à M. Delahaye, lib. édit., 23, place de l'Ec. de médecine, Paris. 18810—2067

Protéger l'épiderme
contre
les influences extérieures
Rendre à la peau
Velouté, Fraîcheur, Jeunesse, Beauté,
tel est le rôle été comme hiver
de la
Crême Simon
à la Glycérine
et de son complément la
Poudre de riz Figaro
GROS
Paris, rue de Provence, 36. 83, rue de Lyon, Lyon
Détail :
Principaux Pharmaciens et Parfumeurs